

La messe des Rameaux

LA LITURGIE de l'Église nous fait entrer, mieux que tous les discours, au cœur du mystère du Christ. Les cérémonies de la Semaine Sainte particulièrement sont des trésors qu'il nous faut redécouvrir chaque année. Elles ne sont pas seulement riches en symbolisme, elles nous mènent bien plus avant que nous n'en avons d'abord conscience dans le mouvement de la Passion vers la Résurrection.



La Messe solennelle des Rameaux comporte, on le sait tous, deux parties : l'une si possible à l'extérieur qui évoque l'entrée de Jésus à Jérusalem, l'autre qui est la messe de la Passion avec le chant de l'évangile relatant tous les événements qui se dérouleront du Jeudi saint à la veille de

Pâques. La première partie est joyeuse, elle se fait au son des "Hosannah !", elle évoque l'humble triomphe auquel Jésus a consenti pour que s'accomplissent les Écritures qui annonçaient l'entrée du Messie dans sa ville sainte. L'autre est austère, elle nous fait entendre comme acclamation de l'évangile le *Christus factus est pro nobis obœdiens* (le Christ pour nous s'est fait obéissant) qui ponctuera tous les offices des jours saints, il n'y a pas de cierges d'acolyte, l'orgue s'est tue, la prédication a intérêt à se faire sobre et discrète.

Ce contraste correspond à une réalité : l'entrée solennelle du Christ à Jérusalem tourne court, on se rend sur les parvis du Temple et tout est fini, la foule se disperse. Saint Marc nous dit que, comme il était déjà tard, Jésus se rendit à Béthanie avec ses disciples (c'est par erreur que saint Luc situe ici la scène des vendeurs chassés du Temple, qui a dû avoir lieu à un précédent voyage). Le Seigneur n'a pas voulu que le mouvement de foule qu'il suscitait par son entrée ne devienne le début d'une révolution, il a laissé partir tout le monde, il est rentré dans le silence et il s'est

préparé à ce qui allait suivre, qu'il voit déjà se dessiner. Il sait très bien que ses supporters d'un jour seront aussi pour beaucoup dans la foule qui criera « à mort, crucifie-le ! » devant le prétoire de Pilate dans quelques jours.

Jésus joue ici une des transitions majeures de sa vie publique. Par un certain côté, il était venu d'abord pour les brebis perdues d'Israël, il avait voulu réveiller la fidélité à l'Alliance, il avait conduit son peuple sur les plus hauts chemins de la foi et de l'amour ; si le Messie avait été accueilli, il aurait purifié le Temple et commencerait un règne de justice. Il a été jusqu'au bout fidèle au programme annoncé, mais ce n'est pas ce qu'il va arriver, il le sait bien. C'est de l'échec de ce plan que naît le salut offert au monde. Ou, plus exactement, ce plan se réalisera, mais à un autre niveau et au prix de sa mort.

Quand la procession des fidèles qui ont participé à la cérémonie des Rameaux va rentrer dans l'Église juste avant la messe, l'Église chante un chant très entraînant que l'on attribue à Théodulfe, évêque d'Orléans sous Charlemagne : *Gloria, laus et honor tibi Rex Christe*, dont un couplet nous dit : « avant que tu souffres, les foules

t'ont rendu cet hommage, maintenant que tu règnes, nous nous te chantons nos louanges ».

Vivons, nous aussi, cette transition, accompagnons Jésus qui va de l'ébauche à la réalisation, de l'ancienne Alliance à la nouvelle, et soyons prêts à souffrir avec lui, pour que Dieu règne sur notre terre.

Michel GITTON

| mars | <i>Calendrier</i> |
|-----------|---|
| 22 | MARDI SAINT pas de messe à 11h30 |
| 19h30 | Office d'entrée dans les jours saints messe et confessions individuelles |
| 23 | MERCREDI SAINT |
| 11h30 | messe du jour |
| 14h30 | bénédiction des enfants |
| 20h | messe chismale à Meaux |
| ... | JOURS SAINTS voir programme |

MERCI D'APPORTER
DES FLEURS BLANCHES
À L'ÉGLISE
POUR LE REPOSOIR
DU JEUDI SAINT !
(Des blanches
exclusivement
merci !)

